

# Naissance de la Fédération Dentaire Internationale, FDI, 1900, Paris

## The birth of Fédération Dentaire Internationale, FDI, 1900, Paris

Javier Sanz \*, Miguel Ángel López Bermejo \*\*

\* *Medico Estomatologo, profesor en la facultad de odontologia de la universidad Complutense de Madrid, presidente de Sociedad española de historia de la odontologia,* \*\* *Medico Estomatologo, profesor en la facultad de odontologia de la universidad Complutense de Madrid*

### Mots clés

- ◆ chirurgiens-dentistes
- ◆ stomatologistes
- ◆ FDI
- ◆ 1900

### Résumé

Les rencontres professionnelles internationales réunissant en congrès les chirurgiens-dentistes de plusieurs pays débutent à la fin du XIXe siècle. Charles E. Godon, médecin, chirurgien-dentiste et doyen de l'École dentaire de Paris, organise à Paris, lors de l'Exposition universelle de 1889, le premier congrès international dentaire puis, un second à Chicago en 1893. L'Exposition universelle de 1900 à Paris va provoquer plusieurs événements scientifiques. Au XIIIe congrès international de médecine du 2 au 9 août, s'inscrivent les dentistes du mouvement "stomatologiste", c'est-à-dire, ceux qui ont un diplôme de médecin et qui considèrent que l'art dentaire ne peut être qu'une spécialité de la médecine. Devant cet affront, un mouvement "odontologiste" majoritaire décide d'organiser le IIIe congrès dentaire international du 8 au 15 du même mois. Charles Godon est à la tête de cette rencontre et lors de la clôture, neuf dentistes de différentes nationalités constituent le premier conseil exécutif de la Fédération Dentaire Internationale (F.D.I.).

### Keywords

- ◆ dental surgeon
- ◆ stomatologists
- ◆ FDI
- ◆ 1900

### Abstract

FDI is born in 1900 from the will of dental surgeons who could not accept the reject of their speciality by some stomatologists. These considered that was imposible to practice dentistry whitout being a "medical doctor".

À la fin du XIXe siècle, l'intérêt de l'exercice d'une profession respectable et digne du niveau scientifique du moment, répondant aux inquiétudes générales, suscite dans certains pays (1) des rencontres professionnelles odontologiques. Ces rencontres deviendront internationales en réunissant en congrès les chirurgiens-dentistes. Ainsi, le premier congrès dentaire international se tient à Paris (2) du 2 au 9 septembre 1889, à l'occasion de l'Exposition universelle, sous le patronage du ministère du Commerce, de la Société odontologique de Paris et de la Société d'odontologie de France. Puis quatre ans plus tard, du 14 au 19 août 1893, le second congrès dentaire international a lieu à Chicago, sous le nom de World's Columbian Dental Congress, en l'honneur du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

### Le IIIe congrès dentaire international

En 1900, à l'occasion de l'Exposition universelle à nouveau à Paris, ont lieu plusieurs événements de nature scientifique : du 2 au 9 août, le XIIIe congrès international de médecine auquel adhèrent les dentistes du courant "stomatologiste", c'est-à-dire ceux qui possèdent un diplôme de médecin et considèrent que l'art dentaire ne doit être qu'une spécialisation de la médecine. Il ne faut pas oublier que, précisément en France, certains des plus remarquables dentistes se sont manifestés dans ce sens. Tel est le cas d'Édouard Albrecht, qui introduit en 1856, le terme de "stomatologie", pour définir une spécialisation de la médecine qui s'occupe des maladies de la bouche (3). Un de ses premiers défenseurs est Edmond Andrieu (4), qui, douze ans plus tard, publie un *Traité de*

### Correspondance :

\* *C/. Tutor, 7 y 9, 2; ° C, 28008 Madrid, Espagne ( jsanz@med.ucm.es)*

\*\* *Hermanos Garcia Noblejas, 5-3 °B, 28037 Madrid, Espagne, (mescolar@euemax.sim.ucm.es)*



Fig. 1. La commission d'organisation du 11<sup>e</sup> Congrès Dentaire International. (Actes des premières réunions de la FDI. Bibliothèque Florestán Aguilar, Universidad Complutense de Madrid).

*Stomatologie*, après avoir fait admettre en 1864 dans un *Projet de loi sur l'exercice de l'art de dentiste*, la nécessité de posséder au préalable des connaissances spécifiques de médecine et de chirurgie, pour ceux qui se destineront à la profession de dentiste. Émile Magitot (5) est également un fervent défenseur de la nécessité d'être en possession du titre de médecin pour pouvoir exercer la spécialité de stomatologie. Fondateur en 1888 de la Société de stomatologie (il en est élu président, fonction qu'il exercera jusqu'à sa mort) et créateur de la *Revue de Stomatologie* en 1888, Magitot, malgré son grand prestige scientifique, ne sera jamais considéré par les dentistes français comme un des leurs. Tout comme lui, le polyvalent Victor Galippe est également partisan d'exiger le diplôme de médecin pour les dentistes (6). Il est cofondateur de la Société de stomatologie.

La situation est telle qu'il paraît évident que les stomatologistes n'ont pas l'intention d'organiser un congrès avec les dentistes "non-médecins", comme le relatent les

revues dentaires de l'époque. Par exemple, on pouvait lire dans l'éditorial du numéro d'avril 1900 du *Dental Cosmos* : "The International Dental Congress is not to be confused with the Stomatological Section of the International Medical Congress to be held in Paris shortly before the Dental Congress. As will be seen from the circular, the Stomatological Section of the Medical Congress is open only to dentists holding the medical degree, while the Dental Congress is open to all accredited ethical practitioners of dentistry" (7). Le 11<sup>e</sup> congrès dentaire international a enfin lieu du 8 au 14 août 1900. Charles Godon est le président du comité organisateur, Émile Sauvez, le secrétaire. 1300 dentistes du monde entier (200 de plus qu'à Chicago) participent à cette rencontre. Le 8 août à 9h30, au Palais des Congrès, sur la rive droite de la Seine, elle est inaugurée par De Gariel, professeur de la faculté de médecine, agissant en tant que représentant du ministère de l'Instruction publique. (8)

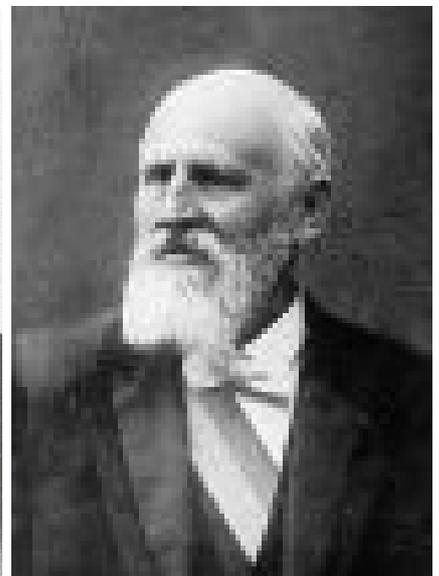
Fig. 2. Émile Magitot (*L'Odontologie*, mai 1897, p. 19)



Fig. 3. Edmond Andrieu (*Information Dentaire*, n° 27, 6 juin 1989, p. 2413)



Fig. 4. Charles Godon (*L'Odontologie*, 28 nov. 1931)



## 10 Août 1900. Naissance de la Fédération Dentaire Internationale

Le vendredi 10 août à 14 heures, Stévenin fait une communication sur "L'utilité d'une entente dentaire internationale et des comités nationaux permanents". Après avoir sollicité un engagement des dentistes des différents pays présents, il termine avec la proposition suivante : 1°. Que les comités nommés dans chaque pays pour l'organisation de ce congrès continuent à fonctionner et conservent des rapports entre eux jusqu'au prochain congrès international. 2°. Que la réunion des délégués des comités forme une Fédération internationale (9). Les conclusions sont approuvées et par cette décision la commission d'organisation française se constitue en Fédération nationale française durant la séance du 14 août 1900, avec le bureau suivant : *Président d'honneur*: Lecauday. *Président*: Godon. *Vice-Présidents*: Ducorneau, Queudot, Ronnet, Martin et Schwartz (père.) *Secrétaire général*: Sauvez. *Trésorier*: Viau. *Secrétaires*: Burt, d'Argent, Hivert, Marie, Martinier et Siffre. Le 14, durant la séance de clôture dans une salle de l'École dentaire de Paris, 45 rue de la Tour-d'Auvergne, neuf dentistes, de diverses nationalités, forment le premier Conseil exécutif de la Fédération Dentaire Internationale, FDI. Les membres suivants, sans distinction de nationalité, sont choisis dans le souci de représenter la profession dentaire et de veiller à son indépendance : Florestán Aguilar (Espagne), Elof Förberg (Suède), Georges Cunningham (Angleterre), Louis Grevers (Hollande), A.W. Harlan (U.S.A.), F. Hesse (Allemagne), Hans Pichler (Autriche), Émile Sauvez et Charles Godon (France). Plus d'un siècle s'est écoulé depuis la constitution de la FDI ce 14 avril 1900 à Paris.

Dès le lendemain, le Comité se réunit à l'école précédemment citée, à l'exception de Hesse, Pichler et Grevers. Il est décidé que le français sera la langue de délibération ainsi que celle de la rédaction des décisions qui émaneront de ce bureau. Godon est élu président et Sauvez, secrétaire général. Ce comité prend le nom de "Conseil exécutif de la Fédération Dentaire Internationale", en français, l'abréviation FDI désignera la Fédération. Le siège est fixé à l'École dentaire de Paris et, chez chacun des membres de la commission pour les étrangers; le bureau restera en fonction jusqu'à la prochaine réunion qui aura lieu en août 1901 en Angleterre, à l'occasion de la réunion annuelle de la British Dental Association. La revue française *L'Odontologie* sera le porte-parole de la Fédération comme on peut le constater dans le numéro de décembre de cette année-là.

### Missions du Conseil

Lors de cette première séance, il est accordé que le conseil développera les missions suivantes (10) : 1° Établir un projet de règlement qui devra être accepté durant la prochaine réunion (pour ce faire, un sous-comité est formé par Godon, Sauvez et Cunningham). 2° Fixer le lieu et la date du prochain congrès. 3° Nommer la Commission internationale d'enseignement (formée par Kirk, Brophy, Arkovy, Guirai, Godon, Queudot, Aguilar, Hesse, Cunningham, Martinier, Rosenthal, Grevers, Paterson, Limberg, Burne et Guillermin) ainsi que toutes commissions qui paraîtront nécessaires.

### Réunions postérieures

La séance suivante du bureau a lieu le 28 novembre chez Charles Godon. Une des idées débattues est de créer une revue internationale, dont le premier numéro paraîtra le 30 décembre 1900. Elle sera l'organe officiel du Conseil exécutif de la Fédération sous le nom de *Bulletin du Conseil exécutif*. Ce bulletin, rédigé en quatre langues (français, anglais, alle-

mand, espagnol), sera publié par *L'Odontologie* en français et sera envoyé aux journaux étrangers par l'intermédiaire des membres du Conseil. Ce premier numéro résume la séance du 15 août et contient la liste des membres de la commission internationale d'enseignement. Une séance postérieure se tient le 21 mai, chez Charles Godon, pour parachever les réunions devant avoir lieu durant le mois d'août à Londres. Les comptes rendus de cette première période de la FDI témoignent du très bon déroulement de cette réunion à Londres-Cambridge au mois d'août. Les membres qui s'étaient déplacés jusqu'à la capitale anglaise eurent l'occasion d'échanger leurs opinions durant les 3, 4 et 5 août. Le 6 août, on procéda à la lecture du projet de règlement comportant 15 articles.

Depuis lors, la F.D.I. s'est réunie périodiquement à Stockholm (1902), Madrid (1903), St. Louis (1904) où a lieu le IV<sup>e</sup> congrès dentaire international, Amsterdam (1907), Bruxelles (1908), Berlin (1909) à l'occasion du Ve congrès dentaire international, etc. ... Des noms notoires tels que Ch. Godon (1901-1904), W.D. Miller (1904-1907), E. Sauvez (1907-1909), W.D. Paterson (1910-1915), T.W. Brophy (1921-1926), Fl. Aguilar (1926-1931), G. Villain (1931-1936) ou W.H.G. Logan (1936-1939), pour ne citer que les premiers, tiennent les rênes du destin de la Fédération (11). Ces réunions ne furent interrompues que durant les deux guerres mondiales. Dès 1945, le vétérinaire Harvey J. Burkhardt se charge de les revitaliser avec succès, bien qu'il décède cette année-là. Actuellement la FDI maintient une grande activité et veille à l'établissement de normes dans le cadre mondial. De la même façon, elle promeut et stimule la recherche au niveau international, sans que cela signifie une quelconque exclusivité car d'autres organisations internationales sont nées durant ce siècle et se maintiennent en vigueur. On pourrait dire de même d'une infinité de sociétés nationales dont les objectifs tournent souvent autour du contrôle de la profession et de sa promotion scientifique.

Les activités de la FDI, dont les congrès peuvent être suivies au travers de son organe officiel, *L'International Dental Journal* qui a vu le jour en septembre 1950. Ses pages constituent le thermomètre le plus fidèle de l'odontologie mondiale depuis ces soixante dernières années.

### Notes

1. Certains pays commencèrent à organiser leurs propres congrès professionnels. En France, en 1895 à Bordeaux, en 1896 à Nancy, en 1897 à Paris et en 1898 à Lyon.
2. GYSEL Carlos. "Un centenaire. Le premier congrès dentaire international", *L'Information Dentaire*, 27, 1989, p. 2413-2419.
3. LOPEZ PIÑERO José María. *Lecciones de Historia de la Odontología*, Valencia, Universidad de Valencia C.S.I.C., 1990, p. 21-28.
4. Il fut le président de la première Association de dentistes, et le président fondateur de l'École odontotechnique. Il meurt peu de temps avant l'ouverture du premier congrès international.
5. SANZ Javier. "Émile Magitot (1833-1897)", *Maxillaris*, 2, 2006 p. 136-139.
6. DECHAUME Michel, HUARD Pierre. *Histoire Illustrée de l'Art Dentaire*, Paris, Éditions Roger Dacosta, 1977, p. 613.
7. Editorial. "International Dental Congress. Paris, 1900", *Dental Cosmos*, 4, 1900, p. 392-394
8. Il se composait de ces différentes sections : Anatomie, Physiologie et Histologie; Pathologie spéciale et Bactériologie; Dentisterie opératoire et Thérapeutique spéciale; Anesthésie générale et locale; Prothèse, Orthopédie et Restaurations; Enseignement de l'Art dentaire; Histoire de l'Art Dentaire, Législation et Jurisprudence; Hygiène et Services sociaux publics; Démonstrations pratiques et Présentations diverses.
9. CECCONI Ludovic Jean. Notes et mémoires pour servir à l'histoire de l'art dentaire, Paris, Expansion Scientifique Française, 1959, p. 99-102.
10. Consulter : FÉDÉRATION DENTAIRE INTERNATIONALE (F.D.I.) Comptes rendus de la première période (1900-1920), Madrid, La Odontología, 1920.
11. ENNIS John. *The Story of the Fédération Dentaire Internationale, 1900-1962*, London, 1967.